

KINGDOM

DAS
FRAULEIN
[KOMPANIE]

Une création d'Anne-Cécile Vandalem
DAS FRÄULEIN (KOMPANIE)

Librement inspiré de Braguino de Clément Cogitore

FESTIVAL
d'AVIGNON

06.07 >
14.07.21



KINGDOM

Anne-Cécile Vandalem / DAS FRÄULEIN (KOMPANIE)
(Librement inspiré de Braguino de Clément Cogitore)

Dernier volet de la trilogie *Tristesses, Arctique, Kingdom* publiée chez Actes Sud-Papiers

Écriture et mis-en-scène	Anne-Cécile Vandalem
Scénographie	Ruimtevaarders
Composition	Vincent Cahay et Pierre Kissling
Direction de la photographie et cadre	Federico D'Ambrosio
Dramaturgie	Sarah Seignobosc
Création lumière	Amélie Géhin
Création vidéo	Frédéric Nicaise
Création son	Antoine Bourgain
Création costumes	Laurence Hermant
Création maquillage	Sophie Carlier
Assistanat mise en scène	Pauline Ringeade et Mahlia Theismann
Direction technique	Damien Arrii
Ensembliage	Philippe Vasseur
Coachs enfants	Lara Ceulemans et Julia Huet Alberola
Cadre	Leonor Malamatenios
Dressage	Victorine Reinewald
Accompagnateurs enfants	Anne Lahousse et Fabien Castan
Consultance écriture	Bruno Tracq
Régie lumière	Hadrien Jeangette
Régie plateau	Baptiste Wattier
Régie costumes	Carine Duarte
Direction de casting enfants	Kadija Leclere
Stagiaire assistanat mise en scène	Elsa Rauchs et Alexis Mullard
Stagiaire régie costume	Tatiana Strobbe
Stagiaire caméra	Mounir Benchara
Stagiaire assistant direction technique	Antoine Fiori
Surtitres	Erik Borgman (Werkhuis)
Traductions	Claire Tarring
Relations presse	Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
Administration	Lila Pérès
Production en création	Daria Bubalo
Production en tournée	Jill De Muelenaere
Direction de production, administration et diffusion	Audrey Brooking et Eva Wilsens

DISTRIBUTION

Philippe	Philippe Grand'Henry
Laurent	Laurent Caron
Zoé	Zoé Kovacs
Épona	Épona Guillaume
Vanja	Arnaud Botman
L'équipe de réalisation	Federico D'Ambrosio et Leonor Malamatenios

LES ENFANTS

Anja	Juliette Goossens / Ida Mühleck
Nastasja	Lea Swaeles / Léonie Chaidron
Daryna	Daryna Melnyk / Eulalie Poucet
Michka	Isaac Mathot / Noa Staes

LES CHIENS

Ice et Oméga

SOMMAIRE

I. SYNOPSIS	P.2
2. NOTE D'INTENTION	P.3-4
3. NOTES SUR LA CRÉATION	P.5-7
KINGDOM	P.5
LA FAMILLE, LA FORÊT, LES ANIMAUX	P.5
LES ENFANTS	P.6
UN RÉCIT SOUS L'ŒIL D'UNE CAMÉRA	P.6-7
LA MUSIQUE	P.7
4. EXTRAITS DU TEXTE	P.8-9
5. DOCUMENTATION	P.10
6. LIENS UTILES - CALENDRIER	P.11

SYNOPSIS

KINGDOM raconte l'histoire de deux familles qui se sont extraites du monde moderne pour vivre en paix avec la nature. Mais au bout de quelques années passées dans un environnement tout aussi hostile que merveilleux, les méfiances et les ressentiments débordent. Soudain le partage du territoire est jugé inéquitable et le sort semble s'acharner sur une des deux familles. Les coutumes des uns et les pratiques des autres mettent en péril l'équilibre déjà très fragile de cette nouvelle société...

Puis un jour, une barrière est posée entre les deux familles. La guerre est déclarée.

À quelques mètres du champ de bataille, les enfants assistent à ce monde en train de disparaître.

Sous l'œil d'un réalisateur, la tragédie se raconte...

KINGDOM est une fable épique où il est question de partage de territoire, de péché originel, d'une histoire jamais écrite, de retour à la vie sauvage, de canards siffleurs, d'yeux tournés vers la rivière, de guerres familiales, d'hélicoptères, de braconniers, d'incendies...

NOTE D'INTENTION

En 2018, je travaillais au développement du dernier volet de ma trilogie¹ ayant pour sujet principal l'échec temporel ou comment le futur ne peut plus résonner avec la promesse d'un monde meilleur. Je souhaitais aborder ce sujet par le biais des enfants, qui seront les adultes de ce futur en question. Au cours de mes recherches, j'ai alors découvert le travail de Clément Cogitore intitulé *BRAGUINO OU LA COMMUNAUTÉ IMPOSSIBLE*.

L'ouvrage, qui est constitué d'un film documentaire et d'une exposition, suit une communauté exilée en Sibérie Orientale. Sacha Braguine, patriarche édenté à la barbe aussi longue que le monde, témoigne de son histoire (et de celle de sa famille) à un réalisateur (Clément). Il raconte l'arrivée de sa famille, la naissance des premiers enfants, l'hostilité douce de la nature et son apprentissage, les ours, le vent, la rivière, les canards sauvages, puis l'arrivée des Killine (l'autre famille) et des premiers conflits.

Entre les séquences de témoignages, on assiste à de longs plans silencieux de la steppe, de la rivière, de la forêt, d'où se dégage une poésie d'une tristesse infinie.

Et puis, sur une île où jouent les enfants des deux familles, héritiers de conflits dont ils ne savent trop quoi faire, les yeux d'un petit ange vêtu d'une robe rose de princesse et chaussé de pattes d'ours croisent ceux du Roméo du clan d'en face ... Les bases d'une tragédie sont posées...

Le film se termine avec l'arrivée d'un hélicoptère d'où sortent ceux que Braguine appelle « les corrompus », des braconniers à la solde de l'État, amenés par la famille adverse, qui pillent les réserves de la forêt et menacent leur survie.

J'ai rencontré Clément et lui ai fait part de mon envie de me saisir de cette histoire pour le théâtre. Il ne s'agissait pas de procéder à une adaptation stricto sensu de son documentaire, mais d'engager un dialogue avec les problématiques soulevées par cette œuvre, de mettre à jour les questions qu'elle suscite en moi en tant qu'auteurice, metteuse en scène.

Concrètement, je me suis appuyée sur ce qui dans son documentaire faisait écho aux problématiques que je souhaitais aborder dans le cadre du dernier opus de ma trilogie : le futur vu à travers le regard des enfants. J'ai déplacé légèrement le focus et me suis affranchie de la matière documentaire pour l'enrichir du potentiel de fiction.

Il sera ainsi dans *KINGDOM*, à l'instar de *BRAGUINO*, question de la volonté de s'extraire du monde, de conflits familiaux et de l'héritage qu'en font les enfants, du rapport dialectique à la nature et à ses ressources, d'une barrière dressée entre deux territoires, et d'un schéma vieux comme le monde qui même projeté loin des tumultes des sociétés, au fin fond de la Sibérie orientale, n'a de cesse de se reproduire : l'impossibilité de vivre en paix.

¹ dont sont issus les spectacles *TRISTESSES* et *ARCTIQUE*

Mais j'ai choisi de m'arrêter plus longuement sur le passé de la famille, sur l'origine de leur départ et de leurs secrets avant de proposer une projection probable de leur avenir, d'imaginer ce qui pourrait se produire une fois les enfants devenus grands, à l'acmé du conflit.

Certains éléments ont été transposés ou déployés. Ainsi, j'ai modifié l'origine du départ de la communauté, étayé la constellation familiale et mis en évidence le motif sous-jacent du conflit : l'opposition entre deux systèmes de croyances – l'une matérialiste et consumériste, l'autre spiritualiste et, plus spécifiquement, animiste.

Il y sera plus longuement question de transmission entre générations à l'épreuve du temps, de vies ébranlées par un changement de paradigme.

Selon leur génération, les membres de la famille sont pris en étau entre deux manières d'appréhender l'espace et le temps. Néanmoins, tous partagent le temps de l'action, celle du temps présent de la Taïga, un moment durant lequel on ne peut pas s'apitoyer sur son sort. À la fin de l'été, on finit les activités qui détermineront le bon maintien des moyens de subsistance pour les saisons difficiles... la pièce commence dans ce contexte précis. Aucun d'entre eux ne sait alors que c'est la dernière saison qu'ils passeront dans leur Royaume...

KINGDOM

Kingdom est le royaume pour lequel les deux familles se sont extraites du monde, la promesse d'une paix à trouver. Il est tout à la fois le territoire érigé par la première famille, partagé avec la seconde, le lieu où se joue la tragédie, le récit jamais écrit par le père, et celui qui se joue au théâtre.

L'arrivée d'une équipe de cinéma est le point de départ du récit. Ils ont pris contact avec la famille quelques mois plus tôt avec le désir de réaliser un film. La famille a accepté de les rencontrer à la condition qu'ils choisissent leur camp. Ils devront renoncer à rencontrer l'autre famille. Ils n'auront donc qu'une seule version de l'histoire...

C'est à partir de ce pacte que s'appréhende l'histoire pour le spectateur. J'en extrais tout le potentiel critique. Dans tout conflit originel pour l'appropriation et la gestion d'un territoire, les tenants et aboutissants sont complexes à dénouer, tant parfois qu'il devient impossible de prendre parti.

Dans ce cas précis, il ne s'agit pas de savoir si, oui ou non, la famille adverse a fait preuve d'iniquité, mais bien plutôt de comprendre l'entrelacement des responsabilités collectives et de révéler les mécanismes en jeu dans tout acte d'accusation. Une projection mentale s'opère : l'entreprise cherchant à composer l'image d'un ennemi à honnir. Un ennemi qui renforce la Communauté, et que jamais nous ne verrons.

LA FAMILLE, LA FORÊT, LES ANIMAUX

Les personnages de l'histoire entretiennent un rapport animiste au monde, leur rapport à l'animalité, leur gamme de sensibilité au vivant, n'ont pas été réduits comme peau de chagrin. Ils sont les représentants d'une géopoétique². Ils habitent autrement le monde, non comme des conquérants au centre de l'Univers. Ils nous permettent de décentrer notre regard. Pour eux, la Nature n'est pas un sanctuaire à protéger, fragile et dépendant du bon soin de l'activité humaine. Elle est la condition nécessaire de leur survie, une puissante alliance avec la multitude du vivant pour préserver l'équilibre.

Aucun fatalisme chez eux, l'acceptation seulement que tout est mouvement permanent. Alors que le feu s'empare de leur lieu de vie, ils devront fuir. Quand ils quitteront la Taïga, elle sera couverte de cendres et ils sauront que jamais ils n'y reviendront. Ce grand feu évoque à la fois les méga feux propres au changement climatique, des feux ravageurs et mortifères capables de détruire en quelques heures un écosystème millénaire, mais aussi les petits feux de forêt, régénérants, qui en nettoyant la forêt de ces végétaux morts, réactivent la pousse d'autres.

² Terme de Kenneth White

LES ENFANTS ET LES JEUNES ADULTES

La présence des enfants et des jeunes adultes est un élément essentiel à l'histoire. Ce sont eux qui, par leur présence, révèlent le futur incertain des familles. Ils sont un écho aux tragédies que les adultes jouent entre eux. Ils sont les révélateurs de l'urgence d'y mettre fin.

J'ai, depuis la création du spectacle *HABIT(U)ATION* (2011), et au travers des différents spectacles qui ont suivi, une expérience du travail avec les enfants ou jeunes acteurs, non professionnels. Par leur spontanéité, leur sens du vrai, leur regard aiguisé, parfois même acerbe ou leur lecture singulière des situations, leur présence demeure un facteur essentiel de mon travail.

Ils seront quatre enfants et deux jeunes adultes. Les enfants ont l'âge qu'avait précisément la génération de leurs parents quand leurs grands-parents les ont extraits de la civilisation, les projetant avec eux dans un mode de vie qu'ils n'avaient alors pas choisi.

Les jeunes adultes tenteront, à leur manière de résister ou d'échapper à leur condition : l'un par la fuite, l'autre par l'amour.

Dans leurs yeux à chacun, nous découvrirons les problématiques transgénérationnelles : au-delà de l'échec ou de la réussite d'une éducation, il sera question de l'héritage dont ils sont les dépositaires, un héritage avec lequel il leur faudra apprendre à se positionner.

Qu'ils l'acceptent ou le rejettent, ils en sortiront grandis.

À travers leur regard, je donne à voir celui de la jeunesse d'aujourd'hui, celle qui est à juste titre dite « sacrifiée », celle qui - sans être désemparée ou abattue- regarde le vieux monde mourir, ébranlée de se voir confier la responsabilité de sauver un monde que leurs parents n'ont pas réussi à préserver.

UN RÉCIT SOUS L'ŒIL D'UNE CAMÉRA

Le spectacle se raconte du point de vue du réalisateur et des séquences tournées en direct. Tour à tour, sous l'œil de la caméra, les membres de la famille se découvrent, ils témoignent de leur arrivée, de leurs souvenirs, racontent leur présent et leur futur de plus en plus difficile à entrevoir.

Le réalisateur et le film réalisé deviennent le moyen par lequel les protagonistes imaginent pouvoir faire justice. Puisqu'aucun système de jurisprudence ne peut répondre aux demandes posées quant à la préservation de leur écosystème et au maintien de leur existence. Entre connivence et revendication, l'œil de la caméra devient le dépositaire d'un pouvoir. Et l'on découvre dans les silences, le non verbal, ce qui ne fut pas révélé. Il devient un objet de savoir, compilant les traces et reliques d'une communauté vouée bientôt à disparaître.

La pièce alternera les séquences vidéo (interviews et portraits filmés dans l'intimité de la maison de la famille, plans de la nature...) et les scènes de vie du réalisateur et des membres de la communauté, au sein du *Kingdom*, de la découverte de l'utopie au témoignage criant de son échec.

Depuis *TRISTESSES*, je n'ai de cesse d'interroger la poétique des images pour enrichir la poétique du plateau : scènes d'intérieurs se jouant en simultané avec des scènes d'extérieurs, temps contemplatif se superposant à l'action, narrations croisées, codes de jeu cinéma ou théâtraux, suggestion par les images, pouvoir évocateur du langage pour restituer des scènes impossibles à restituer. Entre réalisme et onirisme, j'exploiterai toutes les modalités possibles du dispositif scénique pour restituer la beauté trouble de la communauté impossible et l'ambiance de la Taïga.

LA MUSIQUE

Comme dans la plupart de mes spectacles, la musique, composée par Pierre Kissling et Vincent Cahay, aura un rôle très important. Elle sera composée à partir d'éléments concrets de la scénographie qui seront sonorisés (eaux qui goutte, volet qui claque, mobile entraîné par le vent, bruissement des arbres, instruments détournés...) qui seront traités et réinterprétés en direct par un musicien en salle. Cela répond à la nécessité de faire exister l'environnement dans lequel s'inscrit *KINGDOM*, la forêt primaire, comme un protagoniste à part entière.

Alors que les zones de forêts dites primaires sont de plus en plus rares et délictuelles, cette forêt millénaire pourrait être la rémanence d'une nature vierge, préservée de l'empreinte moderne. Mais, il ne s'agit pas d'une Nature telle que nous la concevons, vivifiante et douceuse, une sorte d'avatar de la nature créatrice ou de la nature cosmographique. Il s'agit d'une nature sauvage, riche de diversité, mais aussi hostile et dangereuse pour celui qui ne sait pas l'écouter.

Entre les éléments qui indiquent le temps qu'il fait, le chant des canards sauvages ou le cri des chiens qui annoncent une menace, le son de l'hélicoptère qui la confirme, un membre défunt de la famille, celui que l'on nomme le Sioux, semble aussi transmettre des signes à interpréter. Dans ce royaume, les morts, invisibles, existent pour ceux qui veulent bien les entendre. Un pouls battant ne cesse de s'amplifier, le cœur du Sioux ou la pulsation de la sève des arbres, pensent les membres de la famille.

EXT JOUR – DEVANT LA MAISON

Les enfants jouent avec les chiens, au bord de la rivière. Le réalisateur les filme. Daryna s'arrête devant la caméra et la regarde intensément. Epona l'attrape en jouant et la fait tourner dans ses bras. Anja fait une grimace au réalisateur. Laurent décharge la barque, il pose ses bottes et des bâches dans laverie, juste à côté d'où se trouve le réalisateur.

LAURENT: Tu aimes ici ? C'est magnifique !

Il repart vers la maison. Les enfants jouent dans le sable, à côté de l'eau, tout en chassant les moustiques qui leur tournent autour. Ils creusent le sable avec leurs mains et le mettent dans leur pull. Leurs gestes sont répétitifs. De temps en temps, ils regardent la caméra.

LAURENT: On est venu parce que mon père voulait être au calme. Pour écrire son livre : le « Kingdom ». Il te racontera ça... Quand on est arrivés ici, la première chose qu'il a commencé à construire, c'était son bureau... Pour pouvoir écrire... *(Laurent montre à R l'ancien bureau de Philippe qui sert à présent d'appentis)* Au début, on vivait à cinq là-dedans... Mais comme c'était le printemps, on dormait surtout dans la tente. *(Laurent va chercher des seaux dans la barque)* Ma mère ça lui foutait la trouille, à cause des ours. Aujourd'hui, il ne laisserait plus jamais faire ça aux enfants...

Laurent s'en va ranger les seaux derrière la maison. Epona passe devant R et part dans la forêt avec les chiens. Il la suit. Laurent retourne à la barque et termine de la décharger.

LAURENT(OFF): Tout ici, la forêt de ce côté et même de l'autre côté de la rivière, c'est le territoire de mon père.

R revient sur Laurent et filme ce qu'il lui montre.

LAURENT: De l'autre côté de la barrière, là-bas, c'est le territoire des voisins... *(à R)* Il ne faut pas aller de l'autre côté, mon père te l'a dit ça ? Jamais...

Les enfants se font la courte échelle pour regarder de l'autre côté.

LAURENT: Anja descends de là !

Laurent s'approche de la barrière.

LAURENT: Anja, vient ici !

Il fait circuler les enfants.

LAURENT: Anja, vient ici...Tu dis au monsieur comment tu t'appelles ?

ANJA: Je m'appelle Anja.

Daryna vient devant la camera.

DARYNA Moi c'est Daryna.

LAURENT Lui c'est Michka. Et dans la forêt, là-bas c'est Epona.. Ce sont nos enfants, à Zoé et moi. *(Zoé passe vers Laurent, elle sourit à R. Laurent la prend par l'épaule. Ils restent un moment ensemble, face à la caméra).* Elle, là-bas, qui joue dans le sable, c'est ma nièce, Nastasja. La fille de mon grand frère, Alexis. Et le grand, qui est à l'intérieur, il doit être occupé avec ses machines... C'est son frère, Vania. C'est presque un homme maintenant... Leur père, il est ... parti chasser... Il fait les récoltes pour l'hiver... On était trois frère avant... *(Il regarde un moment la caméra)* Bah! Je vais pas te raconter ça... *(Il se passe la main dans les cheveux, et se frotte le nez pour chasser un moustique)* Michka ! Viens, on va l'étendre !

Michka aide Laurent à dénouer le filet de pêche. Ils vont l'étendre dans la laverie à l'avant de la maison.

Zoé appelle ses filles. Elle leur tend de sacs pour porter le bois. Elles partent en forêt. R s'éloigne et va filmer Vania par la fenêtre de l'appentis.

FILMS

Braguino, Clément Cogitore, SEPPIA PRODUCTIONS.
Coproduction : ARTE – la Lucarne, Making Movies, YLE
Info et Teaser :
<https://clementcogitore.com/work/braguino/>

Kamchatka, un été en pays évène, Mike Madison, Nastassja Martin, POINT DU JOUR.
Coproduction : ARTE FRANCE
Info et Teaser :
<http://www.pointdujour-international.com/catalogueFiche.php?lang=fr&alpha=&typeAlpha=&rub=&idFiche=38473&projet=&withVideo=&action=setcookie&PHPSESSID=c792ec03edee432f46c4a22d16e8cad1>

Agafia Lykova solo in Siberian Wilderness, RT Documentary.
Film :
https://www.youtube.com/watch?v=BFK3DJ7Kn6s&ab_channel=RTDocumentary

Grizzly Man, Werner Herzog, Lion Gate films
Info et Teaser :
http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/17101

LIVRES

Braguino ou la Communauté impossible, Clément Cogitore, LE BAL.

Croire aux fauves, Nastassja Martin, Gallimard.

Les âmes sauvages, Nastassja Martin, La découverte.

Ermites dans la Taïga, Vassili Peskov, Actes Sud.

Raviver les braises du vivant, Baptiste Morizot, Domaine du possible, Actes sud.

Manières d'être vivant, Baptiste Morizot, Actes Sud.

L'arbre monde, Richard Powers.

Quand la forêt brûle, Joelle Zask, Premier Parallèle.

Thésée sa vie nouvelle, Camille Toldedo, Editions verdier.

Habiter en oiseau, Vinciane Despret, Actes Sud.

Pour plus d'informations sur les précédents spectacles de Das Fräulein (Kompanie)

<http://www.dasfrauleinkompanie.com/df/>

PHOTOS, TEASER ET ÉLÉMENTS À TÉLÉCHARGER

<https://www.dropbox.com/sh/66uettuce19c753/AAD2utQKZFStmmesnk8NqOMqa?dl=0>

FACEBOOK

https://www.facebook.com/dfkompanie/?hc_ref=PAGES_TIMELINE

WIKIPEDIA

https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne-C%C3%A9cile_Vandalem

Tournée *KINGDOM*

Du 6 au 14 juillet 2021 – Festival d'Avignon (Fr)

Du 24 septembre au 1 octobre 2021 – Le Théâtre de Liège (Be)

Du 7 au 14 octobre 2021 – Théâtre National de la Fédération Wallonie Bruxelles (Be)

Du 19 au 22 octobre 2021 – Le Théâtre du Nord à Lille (Fr)

Du 27 au 28 octobre 2021 – Maison de la Culture de Tournai, maison de création (Be)

Du 10 au 13 novembre 2021 – Le Quai / CDN d'Angers (Fr)

Du 18 au 19 novembre 2021 – Théâtre de Lorient (Fr)

Du 20 au 22 janvier 2022 – Théâtre de Namur (Be)

Du 28 au 29 janvier – Théâtres de la ville de Luxembourg (Lux)

Du 9 au 10 mars 2022 – Le Volcan, Scène nationale du Havre (Fr)

Du 30 mars au 3 avril 2022 – Les Célestins, Théâtre de Lyon (Fr)

Du 9 au 10 avril 2022 – FIND 2022, Schaubühne, Berlin (De)

Du 29 au 30 avril 2022 – Le Tangram Scène nationale à Evreux (Fr)

PRODUCTION

Anne-Cécile Vandalem / Das Fräulein [Kompanie] [BE]

COPRODUCTIONS

Théâtre de Liège [BE] | Festival d'Avignon [FR] | Théâtre National de la Fédération Wallonie-Bruxelles [BE] | Odéon - Théâtre de l'Europe [FR] | Le Volcan - scène nationale du Havre [FR] | Théâtre du Nord [FR] | Théâtre de Lorient [FR] | Théâtres de la Ville de Luxembourg [LU] | Théâtre de Namur [BE] | Le Quai - CDN d'Angers [FR] | Les Célestins, Théâtre de Lyon [FR] | Maison de la culture de Tournai - maison de création [BE] | La Coop asbl & Shelter Prod [BE]

CONSTRUCTION DES DÉCORS

Ateliers du Théâtre de Liège [BE] et Ateliers du Théâtre National [BE]

CONFECTION COSTUMES

Ateliers du Théâtre National de la Fédération Wallonie-Bruxelles [BE]

SOUTIEN

Taxshelter.be, ING, tax-shelter du gouvernement fédéral belge, Wallonie-Bruxelles International, Fédération Wallonie-Bruxelles - service théâtre, Loterie nationale

REMERCIEMENTS

L'usine [BE], Compagnie Point Zéro [BE], Projection Room [BE]



RELATIONS PRESSE

Agence Plan Bey
Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
bienvenue@planbey.com
+33 (0) 1 48 06 52 27



www.dasfrauleinkompanie.com
info@dasfrauleinkompanie.com
vimeo.com/dasfraulein

Direction Générale et Artistique
Anne-Cécile Vandalem
annececile@dasfrauleinkompanie.com
+32 (0) 486 200 924

Direction de production, administration et diffusion
Audrey Brooking
audrey@dasfrauleinkompanie.com
+32 (0) 489 75 77 52
Eva Wilsens
eva@dasfrauleinkompanie.com
+32 (0) 496 90 02 41

Administration
Lila Pérès
lila@dasfrauleinkompanie.com
+32 (0) 484 145 521

Production en Création
Daria Bubalo
daria@dasfrauleinkompanie.com
+32 488 845 882

Production en Tournée
Jill De Muelenaere
jill@dasfrauleinkompanie.com
+ 32 (0) 485 24 89 09

Direction Technique
Damien Arrii
damien@dasfrauleinkompanie.com
+32 (0)486 28 71 50

Avec l'aide de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



invest-export
.brussels



taxshelter.be



Loterie Nationale

DAS FRÄULEIN [KOMPANIE]

Créée en 2008, Das Fräulein [Kompanie] est conçue pour développer et promouvoir le travail de l'artiste belge Anne-Cécile Vandalem. Les créations théâtrales qui en émanent sont des oeuvres originales dont l'artiste prend en charge la conception, l'écriture et la réalisation. Das Fräulein [Kompanie] est actuellement conventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

C'est en 2003 qu'Anne-Cécile Vandalem commence son travail d'écriture de spectacles *ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ* (2003) et *HANSEL ET GRETEL* (2005) en collaboration de Jean-Benoît Ugeux. Dès lors, la fiction est la forme de prédilection de l'auteure.

De 2008 à 2013, l'habitation y joue le rôle principal. Elle y est considérée comme le lieu de confinement par excellence, par lequel et avec lequel tout arrive. Partant d'un univers ultra-réaliste, elle a défini le cadre de prétendues tragédies domestiques à la fois individuelles de (*SELF]SERVICE* (2008) Théâtre de Vidy-ETE (Lausanne), familiales avec *HABIT(U)ATION* (2010) Théâtre de Namur (Belgique) et collectives avec *AFTER THE WALLS (UTOPIA)* (2013) Théâtre National de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du Kunstfestival des arts. Ces spectacles constituent la Trilogie des parenthèses.

Parallèlement à cette trilogie, elle crée, en collaboration avec l'ingénieur du son Brice Cannavo, *MICHEL DUPONT*, réinventer le contraire du monde, un spectacle sonore pour adultes et adolescents.

En 2014, Anne-Cécile Vandalem entame l'exploration des modalités de la posture et de l'imposture. Elle questionne la capacité d'action et de transformation du réel d'un sujet/individu au sein des différentes sphères sociétales et aborde la problématique du dévoilement et de la fragilité comme posture honnête et/ou stratégique au sein de son écriture. Ses créations *LOOKING FOR DYSTOPIA*, *STILL TOO SAD TO TELL YOU* et *QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?* témoignent chacune à leur façon de ces préoccupations esthétiques.

En 2016 elle crée un diptyque sur la tristesse dont sont issus *STILL TOO SAD TO TELL YOU* (installation vidéo) et *TRISTESSES*.

ARCTIQUE créé en 2018 est quant à lui le deuxième volet d'une trilogie traitant de la fin de l'humanité au travers des grands échecs de notre temps. *ARCTIQUE* est présenté lors de la 72^e édition du festival d'Avignon. Ce spectacle à mi-chemin entre théâtre, cinéma et musique; est un polar sur fond de réchauffement climatique.

KINGDOM, dernier volet de cette trilogie, sera créé en 2021.

Anne-Cécile travaille également à l'étranger, notamment à la Schaubühne de Berlin (De), où elle crée *DIE ANDEREN*, une fable d'anticipation qui raconte la dérive d'un petit village qui, à la suite d'un drame terrible, s'est progressivement refermé sur lui-même. L'arrivée d'un étranger fuyant les incendies du sud va réveiller des comportements hostiles et protecteurs.

Anne-Cécile travaille en ce moment à l'adaptation de *DIE ANDEREN* pour le cinéma.